

Les moches

Il était une fois, un crapaud très laid et un vilain petit canard qui, n'ayant pas eu la chance de naître beaux, furent mis à l'écart par leurs parents. Comprenez bien que ceux-ci les aimaient un peu, mais pas autant qu'ils chérissaient les petits frères beaucoup plus mignons. Si bien que, lorsque les familles sortaient, les deux moches se retrouvaient seuls. Ils étaient petits et tout se passait bien, car, ignorant leur laideur, ils pensaient que tout cela était normal.

Cependant, vous devinez bien qu'un beau jour, il fallut bien les envoyer à l'école.

Lâchés dans un monde inconnu, ils furent alors rapidement mis au parfum. Les petits camarades d'école se moquèrent

d'eux et bien souvent, les humilièrent ouvertement, les faisant alors passer, pour des moins que rien.

Heureusement, jamais ils ne ripostèrent. Ils étaient tristes bien sûr, mais, ils avaient un rêve, et pour cela, ils devaient travailler. C'est dans les livres et les manuels, qu'ils purent s'évader afin d'ignorer les quolibets et la méchanceté des jolis cygnes et autres beaux animaux.

Lorsque bien plus tard, nos deux amis toujours autant moches, mais pourtant diplômés, les patrons trouvèrent tous, de bonnes excuses pour ne pas les embaucher.

Déçus, ils quittèrent côte à côte, cette région qui les avaient vu naître et fait tant souffrir. Les riches et les puissants ne voulaient pas d'eux, tant pis. Ailleurs, ce ne fut guère mieux. Pourtant, ils ne cédèrent pas au désespoir, non, ils ne correspondaient certes pas à l'image

belle, qu'il est de bon ton d'étaler, mais, ils avaient foi en leurs capacités.

Ils découvrirent qu'ils n'étaient pas les seuls à être vilains et disgracieux, d'autres qu'eux souffraient de la solitude, du manque d'argent et de l'injustice. Seulement, certains de ceux-ci en voulaient au monde entier. Naturellement, on peut bien les comprendre, car, qui n'a jamais rêver d'être riche, beau, en bonne santé et heureux ? Pourtant, la jalousie et la méchanceté ne sont pas les bons remèdes. Au contraire, elles contribuent bien plus à entretenir la haine et le mal-être et c'est bien triste.

C'est pourquoi, le vilain canard et le crapaud, voyant toute cette tristesse, décidèrent qu'il était temps d'aider ceux qui avaient, non seulement perdu toute dignité, mais surtout les capacités qu'ils avaient au fond d'eux.

Avec beaucoup de patience, ils se mirent au travail, mais, ce ne fut pas toujours facile pour eux. En effet, comment faire comprendre à ceux qui ont perdu l'espoir, qu'après la pluie, le soleil revient ? Que même si l'herbe est plus verte chez le voisin, elle n'est peut-être pas si bonne qu'elle n'en a l'air ? Alors, pourquoi s'apitoyer sur soi-même ? Petit à petit, à force d'encouragements, nos deux amis remarquent que la confiance revient gentiment, les sourires aussi se dessinent de plus en plus. Les moches commencent à se sentir mieux et, plus si laids finalement. Oh, tout le monde n'a pas compris. Ce serait trop beau que le monde entier comprenne que seul l'amour, le pardon et le partage devraient régner sur la terre, mais chacun est libre et personne n'a le droit d'obliger qui que ce soit à changer sa façon de penser.

Un beau jour, une colombe vint à survoler le lieu. Elle vit nos deux amis et, émue par la beauté de leurs cœurs, elle vint se poser près d'eux. Nullement dégoûtée par leur laideur apparente, elle embrassa le crapaud et le canard qui, soudain, se transformèrent, l'un en majestueux cygne et le second en prince charmant.

Bizarrement, arrivèrent comme par magie, ceux qui naguère, ne les avaient pas reçus dans leurs splendides demeures. Tous voulurent les inviter, les photographier, les embrasser. Les filles les voulaient prendre pour époux, ils étaient tellement beaux.

Oui, la colombe avait transformé les apparences, mais pas les cœurs. Poliment les amis refusèrent les invitations, ils tentèrent simplement de leur faire comprendre ce qu'ils avaient enseigné aux plus démunis. Certains comprirent et partagèrent leurs

richesses. D'autres pas, ils s'en allèrent vexés.

Beaucoup ont écrit, peint, chanté et créé, certains se sont révoltés, d'autres ont semé l'amour. Les choses n'ont guère changé.

Je crois que la meilleure façon d'être bien, c'est de vivre au plus près de sa conscience. Comprenne qui voudra.

Rovine

31 juillet 2018